

GERVAIS (*Edmond*), Officier (Bruxelles, 8.6.1870 - Ixelles, 17.6.1954). Fils d'Antoine et de Semail, Marie.

Edmond Gervais entra à l'armée le 14 octobre 1885 et il servit au 3^e régiment des chasseurs à pied. Gravissant les rangs de la hiérarchie, il fut nommé sous-lieutenant le 26 juin 1895 et versé au 1^{er} régiment des chasseurs à pied. Mais il n'y resta pas bien longtemps, car il demanda à partir au Congo où les dirigeants de l'Etat Indépendant avaient entrepris une lutte sans merci pour expurger d'Afrique les trafiquants d'esclaves. Les officiers de la Force Publique y jouaient un rôle primordial et leurs actions enthousiasmaient la jeunesse éprise d'idéal.

Le 6 octobre 1895, Gervais quitta Anvers pour arriver à Boma le 1^{er} novembre. Là, il est désigné pour le district des Stanley Falls où il arrivait le 13 janvier 1896. Il est affecté provisoirement à cette zone, mais, après dix jours, il est désigné pour la zone de Riba-Riba, passe par Ponthierville le 26 janvier et arrive à Lokandu le 7 février 1896, où il est chargé du commandement de ce territoire. Il s'agissait d'une région d'où les trafiquants d'esclaves arabisés avaient été chassés depuis deux ans et demi, mais à proximité de laquelle les révoltés de Lulua-bourg semaient le désordre et s'en prenaient aux populations ralliées à l'Etat Indépendant du Congo. Aussi la Force Publique avait entamé la lutte contre les farouches Batetela révoltés.

Le 6 novembre 1895, le commandant Michaux avait remporté une victoire contre les mutins, et on la croyait définitive. Lorsque le gouverneur général Wahis partit en tournée d'inspection dans les territoires récemment pacifiés, le 6 septembre 1896, le sous-lieutenant Gervais fut attaché à sa personne. Le 1^{er} août 1896, Michaux avait reçu ordre de rejoindre le vice-gouverneur général Dhanis, en vue de coopérer à la grande expédition projetée en direction du Nil. Au passage à Nyangwe, il apprit que les mutins se dirigeaient vers Ngandu. Le 26 octobre 1896, le gouverneur général Wahis investit Michaux du commandement des opérations contre les révoltés ; tous les postes furent alertés et trois colonnes de la Force Publique convergeaient vers Kolomoni, où se trouvaient déjà Swensson et ses hommes. Gervais faisait partie de la colonne arrivant de Lusambo sous le commandement de Michaux. Le 8 novembre, Michaux donna l'ordre de se porter à l'attaque des révoltés ; à Bena-Kapwa, le 12 novembre à 3 heures du matin, les troupes de la Force Publique furent réveillées par les coups de feu des mutins sur leur campement. Il y eut un furieux combat à l'issue duquel les révoltés se dispersèrent dans toutes les directions. La colonne de Michaux avait éprouvé de très grosses difficultés de ravitaillement dans un pays dévasté par les révoltes. Leur poursuite se prolongea jusqu'au 18 janvier 1897.

Après cette action militaire, Gervais retourna prendre le commandement du territoire de Lokandu où il fut promu lieutenant le 1^{er} juillet 1897. Malheureusement, atteint de gastrite chronique, il dut quitter son poste sur avis médical le 12 janvier 1898 ; il était de passage à Boma le 12 février pour s'embarquer le 24 février et être de retour à Anvers le 23 mars.

Après huit mois de congé, il repartit pour le Congo, ayant été nommé capitaine à la date du 2 novembre 1898. Il arrive à Boma le 25 novembre 1898, est désigné pour la Province Orientale où il est chargé du commandement du territoire de Ponthierville.

A la date du 25 avril 1899, il est promu capitaine-commandant de 2^e classe. Hélas, il souffrit à nouveau de catarrhe gastrique chronique et dut retourner au pays ; s'embarquant à Boma le 25 juin 1899, il était de retour à Anvers le 18 juillet 1899.

Après quelques mois de repos, il reprit du service à son ancien régiment, avec le grade de capitaine.

En 1900, moment de la révolution des Boxers,

Gervais fut désigné pour faire partie de l'expédition belge en Chine ; mais elle ne partit pas à cause de l'opposition de Guillaume II.

Resté très attaché au Congo, il suivait toujours le développement de la colonie. Lors de la fondation de l'Ecole coloniale à Bruxelles en 1903, Gervais y fut nommé professeur tout en continuant son service à l'armée belge ; il y enseignait l'histoire de l'Etat Indépendant du Congo, l'organisation administrative et la politique indigène. Le 25 décembre 1913, il était nommé capitaine-commandant de l'armée métropolitaine et se trouvait à la disposition de l'Institut cartographique militaire. Le 26 avril 1915, il est en non-activité pour infirmités temporaires et pensionné le 29 mars 1919.

Ce n'est que le 16 novembre 1938 qu'il fut promu major honoraire, mais il poursuivit son enseignement à l'Ecole coloniale dont il devint le directeur le 1^{er} avril 1921 ; il fut admis à la pension en juillet 1935, et décéda à Ixelles le 17 juin 1954.

Distinctions honorifiques : Commandeur de l'Ordre royal du Lion ; Officier de l'Ordre de Léopold ; Officier de l'Ordre de la Couronne ; Croix militaire de 1^{re} Classe ; Etoile de service du Congo ; Médaille commémorative du Congo ; Chevalier de l'Etoile africaine ; Médaille du règne de Léopold II ; Médaille du Centenaire.

5 février 1984.

A. Lederer.

[A.D.]

Sources : Fiche signalétique de l'ARSOM — FLAMENT, F. 1952. La Force Publique de sa naissance à 1914. *Mém. Instit. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°. 27 (1) : 371-378. — Les Vétérans coloniaux, *Rev. congolaise illustrée* (Bruxelles), août 1954, 25 (8), p. 36. — *La Tribune Congolaise* (Anvers) 30 juillet 1935, 34^e an. (n° 10), p. 2. — JANSSENS & E. CATEAUX, A. 1911. Les Belges au Congo, Anvers, 2 : 424-425.